



nois? Salons |
Marché de l'art 27

## Paris Le design prend le PAD

Le design contemporain a rencontré un vif succès au Pavillon des arts et du design



Bina Baitel, *Tarah*, 2011, tissu Kvadrat surpiqué, mousse polyuréthane, métal, feuille d'or, 200 x 150 x 58 cm. Courtesy Galerie NextLevel, Paris.

**PARIS** ■ Le design contemporain a largement dominé la 16<sup>e</sup> édition parisienne du Pavillon des arts et du design (PAD), organisée du 28 mars au 1<sup>er</sup> avril au jardin des Tuileries. Après l'affluence des vernissages successifs, les allées du salon parisien le plus branché de la semaine ont également été très fréquentées le week-end, accueillant une clientèle de particuliers aisés, de décorateurs et d'architectes. Les résultats commerciaux ont été globalement très satisfaisants. Pour la Carpenters Workshop Gallery (Londres, Paris), l'édition fut un bon cru : un bureau de Vincent Dubourg, un dôme lumineux de Mathieu Lehannier, un canapé en cuir capitonné de Robert Stadler revisitant le modèle *Polaire* de Royère et plusieurs pièces de Nendo (luminaires « Farming Net » et tables basses en métal laqué blanc et verre) sont rapidement partis. Pour sa deuxième participation au PAD, Maria Wettergren (Paris), spécialiste du design scandinave contemporain, s'est vu attribuer le « Prix du stand ». Elle a cédé des coupes en verre du Danois Toru Urup, des lampes du Finlandais Harri Koskinen, une chaise longue formée de deux lamelles de noyer cousues par le Danois Erling Christoffersen et une version en résine et argent pur de la *Cellular Chair* de Mathias Bengtsson. Les trois designers présentés par la galerie NextLevel (Paris) ont connu un égal engouement, que ce soit avec le mobilier construit à partir de tubes et connecteurs en laiton du Canadien Philippe Malouin ; les objets hybrides (lampe-miroir, meuble-tapis) de Bina Baitel ou les surprenants masques-sculptures géants à poser au sol de José Levy, en résine et paille tressée japonaise (gusa), inspirés du théâtre Nô et pouvant servir d'assises.

**Un lustre de 8 m**  
Concernant les arts décoratifs historiques du XX<sup>e</sup> siècle, une poignée de galeries de bon niveau affichaient des résultats commerciaux inégaux. Pour sa première

## Bruxelles Eurantica et le « vintage »

Résolument éclectique, la foire belge cible un large public



**BRUXELLES** ■ La 31<sup>e</sup> édition d'Eurantica Brussels, organisée du 22 mars au 1<sup>er</sup> avril, avait belle allure cette année. Toujours aussi éclectique, la sélection des exposants a fait la part belle au « Vintage », sans pour autant décevoir dans sa partie art ancien. Le design et le vintage des années 1930 à 1960 a le vent en poupe ces dernières années. Luc Dart, directeur de la foire, y voit « une tendance qui va accrocher le public plus jeune au monde de l'art et à son marché ». Pour « dépasser » l'image du salon bruxellois, les organisateurs ont parié sur le mélange du classicisme et du design afin de se démarquer et de trouver sa place parmi les événements de la région. L'arrivée d'exposants plus jeunes (la moyenne d'âge dans la section « Vintage » est de 30-40 ans) contribue à insuffler un nouveau dynamisme au salon. Invité à exposer une partie de sa collection, le spécialiste du design Thierry Bellanger a mis en lumière la création belge de l'après-guerre, peu connue à l'international. « On a cette espèce de complexe de l'imposteur belge, on avait pourtant dans les années 1950 les meilleurs concepteurs », explique-t-il devant

mis en scène subtilement. Plusieurs pièces étaient emportées dès le premier jour, notamment dans sa sélection de luminaires Murano. La jeune galeriste, présente depuis trois ans, a été une des premières à investir l'espace « Vintage » de la foire : « Au début, certains exposants nous ont regardés avec des yeux ronds, mais notre place ne fait plus débat », souligne-t-elle. Même si quelques stands flirtaient avec la décoration d'intérieur, avec des scénographies séduisantes mais un peu vides de sens, la qualité des œuvres était au rendez-vous, contrôlée par un comité d'experts sérieux et pointilleux. À Eurantica, le pari du vintage semble porter ses fruits, tout en laissant une large place à l'art ancien et moderne, dont les amateurs sont toujours aussi friands.

**Francine Guillou**



New York  
Randall's Island Park  
4-7 May 2012  
Buy Tickets Online Now  
friezenewyork.com

**FRIEZE ART FAIR**

Media partners: FT, Next Level  
Main sponsor: Deutsche Bank

